L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. MEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITER.

Bureage : 323 rue de Chartres, entre Coal et Bionville.

sered at the Post Office of New Orleans

POUR LES PETITES ANNONCES BE DEMANDES, VENTES, LOGATIONS, ETC., IDUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE PAGE BY JOURNAL.

# Carnet Mondain. BALS A L'OPERA.

Février, 25 Atlantéens. 27 Ohevaliers de Momus 2 Equipe de Protée. Mars " Equipe de Comus.

විස්වාස ප්රතිශ්ල කරන්න විස්තුර්

# Da 22 février 1907.

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin .. 48 Midi.....52 3 P. M......56

#### SOMMAIRE.

3me PAGE.

**6 P. M....**.56

La Legon de Littérature Franeaise, Comédie en un acte - en proce, par Georges Geo Remy de . Pongerard. Feuilleton.

4me PAGB. " L'Actualité, les Théâtres, Reuille-

5me PAGE. Faits Divers.

6me PAGE. Conte inédit-La Vengeance de la Marquisc.

Le Uhlan. Poésie.

Mondanités. Chistons. Zori Gaitz!

# anniversaire de Washington.

Le peuple américain a fuit de l'a célébré hier de façon calme mais vu les bijoux. La Cour a et digne, comme il convensit.

mui doute qu'en ce jour de repos chaque citoyen, même au milieu sies distractions qu'ils s'est permises, n'ait donné une pessée à l'anme dont les vertes, la grandour d'Ame, la largeur de vues Presterent des exemples, dont l'amour de la liberté pour ses sem biables resta inebrantable au millea de tentations accquelles d'autres m'auraient pas résisté.

La dévotion du peuple américain à la mémoire de Washingten, dévotion que n'altère ni le mersantilisme intense ni les lat-

tes politiques, montre qu'il comprend que la grandeur présente et l'avenir d'un peuple véritablement digne de ce nom out, de tout temps, reposé sur des basea restées jusqu'ici fermes, bases qui sont le respect du passé, la fidélité aux origines et aux traditions nationales et, aurtout, le suite des héros et des nommes de génie qui ent le plus puissamment contribué à fonder

cetta grandeur. à assurer cet avenir. Dans l'histoire de l'humanité. depuis les temps les plus reculés jusqu'à non jours, avouv homme les hommages et la vénération 10 CENTS LA LIGHE, YOIR UNE AUTRE de la postérité. Grand par l'intelligence, par le cour, par le dévouement & ses concitoyens, il a renni dans une puissante république des Btate qui n'avaient connu jusque là que le regime monarchique, et fondé une nation qui, en un eiècle et quart. est arrivé sa chiffe de plus de quatre-vingt millione d'âmes, se range au premier rang daus le monde et fait l'admiration de l'humanité par la grandeur de

> secirations. Que le people américain célè bre dono tonjours l'anniversaire de la naissance de Washington, pour les hienfuits dont il a comblé nos ancêtres et qui se perpétuent : qu'il le célèbre pour les grandes choses que la vie de homme inarire et fait accomplir, et surtout que le peuple américain le célèbre avec la conscience des devoirs qu'impose un glorieux passé et la résolution d'y rester fidèle.

ara actes et la noblesse de ses

# La Leçen de Littérature Française.

Dans le numéro de ce jour nous commençons la publication, sous forme de feuilleton, d'une comé die en un acte, La Leçon de Littérature Française, écrite pour Abrille.

Son auteur, M. G. G. Remy de Pougerard, est un écrivain dont le souple et fin talent est très goûté dans les milieux littéraires en France, et dont la personnalité rayonne d'un vif éclat dans les salons parisiens.

La Leçon de Littérature Francaise sera toujours lue ou écoutée avec plaisir à cause du mélange d'ironie et d'humour qui la traverse d'un bout à l'autre et qui lui donne sa taveur et son originalité.

# Gould.

Paris, 22 février-La cour d'anpel a confirmé le jugement de la cour civile ordonnant au comte Boni de Castellane etfà Mme Anna more Medical College, ave. Linden Gould de payer conjointement à Mme Vera Nellidoff la somme de 120,000 france, montant d'un achat de bijoux fait par le comte avant son divorce.

Mme Gould avait plaide en appel en prétextant qu'elle n'avait l'auniverentre de la naissance de pris aucune part à cette transac-Washington un jour férié, et il tion et qu'elle n'avait même jabasé son jugement sur une ques-Il y a en chemage général, et tion de principe en déclarant qu'il était à présumer que le comte de Castellane avait achelé ces bijoux dans l'intention de les offrir à sa femme.

# Corps identifié.

Le corps trouvé fottant dans le fleuve vendredi dernier, a été iden-tifié hier. C'est celui d'un nemmé W. H. Staggers qui demeurait rue du Camp, 858, et qui laisse une veuve et plusieurs enfants. Plusieurs de ses parents se sont

readns à la morgue et l'ont parfaite-

#### CORRESPONDANCE.

St. Mary's University, Baltimore, Md.

L'Abeille ' La Nile Orléans, Lne.

Monsieur le Directeur, Au mois de janvier dernier, une poignée de jeunes Franco-Américains, fréquentant des universités, à Baltimore, Md, ont fondé l'Assosiation Catholique de la Jeunesse

Franco-Américaine.
A cette heure, le succès est assuré: surprenant même; plusieurs cercles existent déjà, et de hautes approbations, des encouragements distingués, viennent de toutes Un tel mouvement est bien parts. n'a plus mérité que Washington applaudi, et, nous assure ton, fort

J'ai pensé que semblable organisation intéresserait la Louisiane, et l que notre manifeste plairait aux lecteurs de l'ABEILLE : c'est pourquoi j'ai pris la liberté de vous la de l'A. C. J. F., avocat à la cour de Paris.

J'ose espérer que rien n'en empêchera la publication prochaine ; et vous remerciant à l'avance, je vous prie aussi, Monsieur le Directeur, l d'accepter l'expression de mes sentiments les plus respectueux. Joseph V. Montellard.

Vice-président de l'A. C. J. F.-A.

Président Lerolle au président Per-Association Catholique de la Jeunesse Française. Comité général. Paris, 76, rue des Saints-Pères.

janvier 1908. Monsieur et cher confrère, L'" Opinion Publique" que vous avez bien voulu m'adresser m'a appris l'heureuse nouvelle de la naisance de votre Association. (Au nom de l'Association Catholique de la Jeunesse Française, je salue l'Association Catholique de la Jeunesse Franco-Américaine, notre sœur de

foi et de race. C'est une joie pour nous de voir se développer sous le drapeau étoilé des Etats-Unis le mouvement que nos aînes, il y a vingt-et-un ans commençaient humblement à Paris. Ils ne se doutaient pas alors qu'un jour il franchirait l'Océan pour acquérir droit de cité dans la République Américaine.

De grand eœur, je souhaite longue vie à l'A. C. J. F.-A. Je lui souhaite de beaux et glorieux succès pour 'honneur de notre foi catholique et l'illustration de la race française. Que Dieu bénisse ses efforts et mul-

J'espère, Monsieur et cher Confrère, que les relations nouées aumelles. Comme gage de cette bonne ment à peu près inconsultable. entente vous me permettrez de vous F.-A. et d'y applaudir.

Veuillez. Monsieur et cher Collègue, agréer l'assurance de mon cordial dévouement. JEAN LEROLLE.

Président de l'A. O. J. F. Avocat à la cour de Paris. A Monsieur Louis Perras, Baltiet rue Madison, Baltimore, Md., Etats-Unis.

# Drame de tamille-

Hotchkiss, Colorado, 22 fél'arme contre sa poitrine s'est logé poésie et des lettres françaises. une balle en plein cour.

Les six enfants en bas age des époux Stoneburner, assis à la table de famille, ont assisté muets à ce drame épouvantable.

#### Le voyage du Roi du Carnaval.

Suivant des avis reçus par le Lord | 830 Grand Chambellan résidant à la Deux noirs accusés de ce volont Mouvelle-Orléans le voyage de Sa été arrêtés, mais les agents n'ont Majesté le Roi du Carnaval se pourpas retrouvé l'argent. Grand Chambellan résidant à la auit dans les plus heureuses condi-

tions. Les fêtes se succèdent à bord du yacht Royal, et Sa Majesté a lu avec un plaisir extrême les messa res envoyés par la télégraphie sans til qui lui décrivent les immenses et grandioses préparatifa faits pour sa

réception. En répense le roi a chargé son grand vizir d'exprimer ses meilleurs souhaits à son bien-aimé peuple. Le yacht royal vogue majestueu-sement sur l'Atlantique, et dans quelques jours il entrera dans le Goife du Mexique, sa proue dirigée sur l'embouchure du Mississipi.

#### BIBLIOGRAPHIE.

"Anthologie des poètes français du XIXe siècle [1800-1866]," par G. Pellissier. Un vol. in 15, de 550 pages. Broché, 3 fr. 50; relié mou-Librairie Ch. Delagrave, 15, rue

Soufflot, Paris.

Cet nuvrage, qui a tra't aux poè communiquer, avec la copie d'une tes de la première moitié du XIXe lettre de M. Jean Lerolle, président siècle, est en quelque sorte la préde l'A. C. J. F., avocat à la cour de face maturelle de l'Anthologie des poètes français contemporains en 3 volumes, tout récemment publiée rablement montée.

par M. G. Walch et qui a en un si vio oniste Jan Kubelik donne son donner un tableau complet et fidèle de la poésie française pendant cette période de production poétique si féconde et originale, et c'est ainsi que près de 80 poètes, dont plus de la moitié sont complètement ignorés de la génération ac tuelle, y sont représentés avec une courte biographie et une bibliographie, un choix important de leurs cauvres les meilleures, un autographe. Toutefois par un scrupule que l'on comprendra, l'auteur a tenu à limiter son choix aux pièces qui

> "André Chénier. - Œuvres complètes-Poésie."-Edition critique, d'après les manuscrits, par P. Di-

peuvent être lues par tous.

moff, agrégé de l'Université.
Vient de paraître : Tome I, "les
Bucoliques." Un vol. in-18 sur beau
papier vergé teinté, broché, 350; el. mouton, 6

Pour paraître successivement : les Poèmes et le Théâtre (Tome II), "les Elégies et les Odes-les lambes (Tome III.) Librairie Ch. Delagrave 15, rue Soufflot, Paris.

Tous ceux qui s'intéressent à An dré Chénier savent combien il était difficile jusqu'ici de se faire une idée exacte de l'œuvre de cet écrivain, à l'aide des éditions existantes : celles de Becq de Fouquières, établies sur un plan ingenieux et commode, restaient malheureusement incom cette démocrație qu'avec Washing-ton fondèrent les Lafayette et les que gardait jalousement la famille. celle au contraire de G. de Chénier, qui pouvait se prévaloir de l'auto rité des manuscrits, avait le défaut d'en reproduire trop fidèlejourd'hui entre nos deux associa- faut d'en reproduire trop fidèle-tions demeureront désormais frater- ment le désordre et d'être pratique-

adresser l'insigne de l'A. C. J. F. most offre au grand public lettre Est il besoin d'ajouter que mes semble donc devoir combler une la amis et moi serons toujours heureux cune. Elle se recommande d'abord d'apprendre les progrès de l'A. C. J. par son texte, qui a été soigneuse-F.-A. et d'y applaudir. ment revu, soit sur les manuscrits aristant encore, soit sur l'edition originale de "1819," pour les mor ceaux dont les autographes sont perdus. Les variantes et les corrections de ce texte ont été indiquées dans des notes où l'on trouvera également signalées les additions ou les modifications que l'éditeur a dû faire subir à la ponctuation parfois très incomplète de Chénier. Mais surtout, M. Dimoff a cherché à grouper ensemble au moyen d'un classement harmonieux et en te nant compte des indications de l'éerivain, les pièces et fragments de vrier-Enragé parce qu'el'e l'em- même nature; il a voulu faciliter pechait de gronder un de ses en- do la sorte ou même suggérer des fants, U. Stoneburner, un riche rapprochements intéressants. Aussi fermier de ce village, a griève-destinée à rendre des services aux ment bi-sse sa femme d'un coup érudits, mais sera-t-elle consultée de revolver et tournant ensuite avec fruit par tous les amis de la

# Fair VOL.

Etienne Fourcade, un jeune garcon demeurant rue Français, 2233, a'est rendu au poste du troisième precinct hier et a dit que pendant qu'il se trouvait dans un débit de liqueurs situé rue Front, près Ca-nal, dans le but de changer des billeta pour avoir de la monnaie, deux nègres lui ont volé une somme de

### THEATRES.

#### TULANE.

Tous ceux qui ont lu le célèbre omen de Bet Harte, "Salomy Jane's Kiss", savent combien cette œuvre renterme de passion, combien l'action en est puissamment dessinée. Paul Armstrong en a tité un drame qui, dès son apparitien a obtenu on égal succès. succes qui s'est affirme et sera durabie.

Le तीरतामबाधारहरू व इग्रांको हैर छात्रमः des lignes du roman, en domant à l'action une intensité de vie plus grande encore. Il a spécialement écrit le rôle principal, celui de Phéroine, pour Miss Eteanor Robson, qui bille d'un si vif éclat dans le firmament artistique. L'étoile est entourée d'artistes de grand talent et la pièce est admirablement montée.

unique concert au Théaire Tulane. Un programme tiès bien composé sera exécuté pir Je virtuose dont le talent a été consacié dans les deux mondes.

#### ORPHEUM.

Les deux repré entations du di manche à l'Orpheum sont toujours très suivies; elles le seront encore plus aujourd'hoi, car le programme de vau leville qui y est exécuté et qui disparaîtra de l'affiche après celle du soir, est en tous points excellent.

Le programme qui sera insuguré demain soir est également très bien composé. Il comprend les chiens et les chats dressés de Barnold; les six Glinseretti, des acrobates européens; les comédiens comiques George B. Sny. der et Harry Buckley; la beile Oterita, la fameuses danseuse espagnole qui arrive des Folies Bergères de Paris ; l'équilibriste Calcedo : Loney Haskell, diseur de mono ogues, et les frères Ferrel', des cyclistes extraordinaires.

#### ORESCENT.

"Arizona", le beau drame que e Crescent offre à partir de ce soir à ses habitués, est incontestablement le meilleur qui soit sorti de la plume d'Augustus Thomas. Aujourd'hui en matinée "La la moure de M. Samuel Macoffier, rue l'est depuis plusieurs années au Somnanbule"; le soir "Carmen". Marsis, 1476. Les dommages causes répertoire, mais comme toutes les répertoire, mais comme toutes les



LA BELLE OTERITA, à l'Orpheum demain soir.

œuvres de réel mérite sa popula-! rité va sans cesse en croissant, et il constitutue aujourd'hui une des gloires de la lifférature dramatique américame.

"Ar zona" sera donné en mati néo mardi, jeudi et samedi.

# OPERA.

La délicieuse "Boheme" de Puccini a été chantée une fois de plus hier soir au Théâtre de l'Opera par des artistes de la troupe Milano, et cette représentation a valuune ovation à Mile Bertozzi. ravissante en Mimi, à Mlle Ferrabini, très bien en Musette, et aux autres interprètes.

# JARDIN D'HIVER.

La distribution de bonbons aux enfants à la matinée d'hier a obtenu un plein succès, comme on Une troupe d'arti tes de talent pouvait s'y attendre, et les habiles été formée par M. Hollis- E artistes du Jardin d'Hiver ont été Cooley, de sorte qu'on peut s'at acclamés par une suite comble tendre à une interprétation aussi tont au long de la représentation parfaite qu'il soit possible de la de "Fra Diavolo". Ils ont eu également un nombreux public pour les applaudir à la représentation

Ce soir, l'excellente troupe parait dans 'The Rounders", une des plus amusantes opérettes du réperto re américain.

La troope du Jardin d'Hiver va certainement compter un succès de plus.

#### INCENDIE.

Hier à cinq heures de l'après-midiun feu a été découvert dans la de-



ELEANOR ROBSON ET LES ENFANTS, dans "Salomy Jane", au Tulame cette semaine.

me le dira....

-Pourquei, s'il. vous sime, ne vons l'a-t il pas dit encore ! Bile ne répondit pas à cette anestion. Bile ne le pouvait.

-Si vous le connaissiez, mon qu'aux tout petite. Parce qu'il a'intéresse à ses choses qui lais. et après, j'attendrai ce qu'il vous ment indifférents la plupart des plairs de me dire..... hommes, on se moque de lui.... Pourquoi, puisqu'il cherche 🛦 e instraire ?.... Dans les segrets de la nature, il est déjà plus ca Be voulez vous une preuve f....

Bile alla tirer un rideau de si !..... serge rouge qui glissa sur une tringle par des anneaux de cuide boin de sapin. -Regardez, voici les livres

qu'il lit et relit sans cesse et qu'il détourneut ... Vous souffrez? compait presque par cour, et aur lenguefu il passe des nuits entiè

apprès de la feuêtre. Christian restait triate. Mais

il de voulait pas partir avec que sans doute avec de la rancque mait et il l'aimerait....

der si vous consentiriez à être jure.... ma femme.... partager ma vie ....et je vous promete, Rose, que la vôtre serait très heureuse .... ritez d'être heureux.... Pour-

Henriot, vous l'aimeriez égale. faire de la peine si l'hésite à vous ment.... Il n'y a pas de nature répondre.... Vous avez entendu Après tout, monsieur Fontenailplus dévouée, plus affectueuse.... ce que je vous si dit tout à l'heu- les, ce n'est peut-être pas de l'a-Et personne ne sait ce qu'il vaut re.... Vos paroles me causent à canse de ses habitudes, parce beaucoup de plaisir.... Mais diqu'il adore la forêt et les arbres. | tes-moi à votre tour.....croyezet les plantes, et les fleurs, et vous que si j'acceptais, Henriot les animaux et les insectes, jus. In'en serait pas malheureux ? . . . -Vous l'interrogerez, Rose...

Sa voix s'altéra quand elle marmora: -Je n'avais pas réfléchi à ces chowee....je l'avoue....je les pondu.... vant, peut être, que beaucoup de avais conponnées seulement

cruelle....en vous pariant ainfranche. Parfois, la franchies ne re, preudre les guides, éviter les wre et désouvrit un vaste renfon. Va pas saue cruauté.... Vous fouser, choisir la route au carre coment de la muraille, dans le êtes la femme loyale que je rê four.... Ce fut son cheval qui quel on avait aménagé des rayons | vais. Mon amour pour vous gran- le recoudulait.... En passant dit encore.

> ------Uai -A cause de moi 1....

-A cause de vous.... à cause les tristesse. Bile vint represdre sa place de l'incertitude où je vais vivre juequ'à demain....

> dans le cœue f -Non, avec plus d'amour...

....et je suis venu vous deman-; je vous le redis.... je vous le ; soudait, avait pris le pas. Elle soupirs. Elle était triste.

-Vous êtes bon.... Vous mé--Il me semble que je vais vous quoi faut il que ce soit de moi que vous vienne ce chagrin 1.... mour que j'ai pour Henriot.... dit elle avec une adorable naïveté.... Ce n'est peut-être qu'ans tendresse très vive..., la tendresse d'une sœur pour son frère.... Et lui, pent-être, n'a jamais pensé à Lison autrement ?... Le volci qui vient.... venillez vous retirer.... demain, si vous venez ici à la même heure.... je vous dirai ce qu'il m'aura ré-

-Rose, comptez sur mon afceux qui enseignent la science.... confusément....le vous parais fection, toujours et malgré tout... Et il se hâte de disparaître Tout ce qu'il fit ensuite fut ma-

-Je vous avais priée d'être chinal : remonter dans sa voitadevant le Moulin-Joli, il apercut la genoux f -Vos year se troublent et se pourtant Germaine dont le noir regard s'arrêta un instant sur

> Et une crainte vint s'ajouter à Il avait créé autour de Bose-

Lisou un danger de plus. Qu'il -Et vous allez me quitter fut ou non aime de Rose, il l'ai-Germaine se vengeralt.

Ce fut ainei qu'il rentra chez

Mais une généreuse pensée était née dans ce noble cour. veux qu'Henriot soit digne son. d'elle! ... Je le gulderai dans Il entra. Rose-Licon était enses études et dans ses travaux... J'achèverai de former cette intelligence.... et je feral de cette conneux et triete. âme l'image de la mienne.... Tout ce que je sens de bien en reconnu sa volture.... moi, je le ferai passer en lui !:... Je lui apprendrai à aimer Lison, de moi. plus et mieux encore qu'il l'aime.... Et ee sera moi, ce sera souvent sans raison. Qu'est ce mon âme que Lison aimera en qu'il te disait ?

Et pendant qu'il se laissait aler à ces nobles et touchants proiets, au Moulin-Joli, une jeune fille, sombre et le regard chargé de menaces, révait à lui et à yeux brillent. Rose Lison :

-Comment me vengerai-je f... tant, me redemander mon amour avis.... Accordée à sa fenêtre, devant lassez grande pour ne prendre

les eaux troubles de la Combeauté, qui charrisient des feuilles mortes et qui grossissaient les Henriot.... Qu'est ce que tu ou la richesse.... L'amour, ça récentes pluies d'automne, alle as ! rêve ainsi longtemps, les youx la voiture de son amant avait dispara.

Et. tout à coup, un tarrible Le cheval, ne se sentant plus source contracta ce beau visage. claration d'amour l.... dit-il appres dans la forêt, avec men

Elle avait trouvé, sans deute, javec une sorte de rudesse. ce qu'elle cherchait. Cibonlot, qui avait disparu

depuis quelques instants dans le chemia bordé de haies d'épines, avait tourné le dos, et rangeait contracts. Il toussa. Puis, tout -- Si elle aime Henriot.... je reparut et e'avança vers la mai-

> core émue, très animée. Il la regarda d'un air soup--Le docteur sort d'ici. J'ai

-Il a passé une heure auprès -Je trouve qu'il vient bien

-Des choses simables, comme

tonjours. Il est plein de boutés poar moi. -Et ca te fait plaisir, je le vois.... tu es toute rouge et tes

-C'est que, aujourd'hui, en effet, il m'a parié de choses très Et quelle vengeance inventerai- graves, auxquelles je ne m'atje bien pour qu'il ait horreur de tendais guère.... Il faut même fière. Je ne m'attendais pas à ce cette fille et qu'il vienne, repen- que je te demande, là dessus, ton 11-Oh! mon avis.... tu es bien

> conseil que de toi !.... -To es méchant, ce matin,

-Rien... Alors, le docteur vers le tournant de la route, où ite disait des choses.... graves? | eur l'amour, toi, Henriot ? -Oai.... qui intéressent mon

AVADIT -Je parie qu'il t'a fait une dé- ceté dans la voix.... J'abate des

-Ta as deviné juste....

Il eut un brusque geste. Pour si, toi, Heuriot ? se donner une contenance, il des outils dans un coin. Elle ne a coup, grommelant : ponvait donc le voir. Il était de venu étrangement pâle. Mais quand il reviut auprès de Lison, sa figure avait repris son air habituel. Il uvait dompté son émotion et refoulé ses larmes.

De le voir si calme en apparence, elle fut surprise. Elle fut trists. -Il t'a dit qu'il t'aime, cet

homme \* -Oui, il me-l'a dit. -Et tu no t'en es pas offen**sée 1** -Je n'ai pas en à m'offenser,

car il m'a avoué son amour avec autant de respect que de tendresse.... -Et, sans doute, cet aven t's causé beaucoup de pluisir ? —Je le reconnais. J'en ai été

qu'ane pauvre fille comme moi fût distinguée et aimée par un komme comme lui 1 -Ca prouve ta naïveté... L'amour, ça ne choisit pas le rang et la condition, la pauvreté

aime partont -Bat-ce que tu sa déià réfléchi -Ms for non.... dit-il, toujours avec presque de la méchau-

sées au président de la Société, M. E. DELVAILLE. 28 f4v-1 f Excursions du Dimanche à Ben

Marché Sur le New Orleans, Port Jack son of Grand Isio, Railroad.

-Cependant, tu m'aimes aus-

La gorge du pauvre garçon se

-Ca sent la houille, ici....Le

vent renvoie la famée par les

toyaux....Ouvre la fenêtre....

sent rien, tu te trompes.... Ré-

ponds-moi.....

d'amour.....

écamer le pet-au feu.

-Le vent est tombé. Ca ne

Et Lison, pour se donner à

son tour une contenance, ella

-Certainement, je t'aime....

-U'est que le docteur ne m'a

pas dit seulement qu'il m'aime

-Ca enflit pourtant bien ....

La mite à dimanche prochain

Bocieté de Socoure Matuela E.a. France?.....L'élection du médecin, des phar-maciens, de l'entreprenent de pompes fund-bres et du co lecteur de la Société de Secours

Mutuels "La France" aura lieu le meroredi 26 février. Les demandes doivent être adres-

beaucoup.... N'es ta....pas en

quelque sorte....ma scour?

Qu'est-ce qu'il a pu ajouter ?

Les trains partent d'Aigus à S houres a. m arrivent à 7:35 houres p. m. Billets per ilor et la reteur 50 cous, 78 cous et \$1. J. S. LANDRY,